

péchés du monde, cette eau que le Dieu des Dieux, Giriça lui-même qui se pare du croissant de la lune, supporta sur sa tête avec une dévotion profonde.

29. Bali dit : Sois le bienvenu ; adoration à toi, ô Brâhmane, que puis-je faire pour toi ? Tu es, ce me semble, respectable personnage, l'incarnation même des austérités réunies des Brahmarchis.

30. Nos ancêtres sont satisfaits aujourd'hui, aujourd'hui notre famille est purifiée, aujourd'hui notre sacrifice a réussi, puisque tu es venu visiter notre maison.

31. J'ai aujourd'hui versé, suivant les rites, l'offrande dans le feu, ô fils de Brâhmane ; l'eau qui a lavé tes pieds, a effacé mes fautes ; et l'empreinte de tes pieds délicats a purifié cette terre.

32. Reçois de moi, jeune Brâhmane, tout ce que tu désires ; car je pense que tu es venu ici en solliciteur : vache, or, maison avec son ameublement, aliments purs, fille de Brâhmane, riches villages, chevaux, éléphants, chars, attends tout de moi, ô toi le plus digne des hommes.

FIN DU DIX-HUITIÈME CHAPITRE, AYANT POUR TITRE :

DIALOGUE ENTRE BALI ET LE NAIN,

DANS LE HUITIÈME LIVRE DU GRAND PURÂṆA, LE BIENHEUREUX BHÂGAVATA,

RECUEIL INSPIRÉ PAR BRAHMÂ ET COMPOSÉ PAR VYÂSA.